

Dimanche 24 mai 2020

Sermon du Père Bob

Dans l'Office des lectures pour la fête de l'Ascension, on lit un sermon de Saint Augustin. Voici un extrait de ce sermon : "Aujourd'hui, Notre Seigneur Jésus-Christ est monté au ciel ; que nos cœurs montent avec Lui. De même qu'il est resté avec nous même après son Ascension, de même nous aussi nous sommes déjà au ciel avec lui !

Lorsque nous parlons de l'Ascension de notre Seigneur, nous imaginons généralement que Jésus a été élevé de la terre et emmené dans le ciel...les cieux, et les apôtres le voient finalement disparaître. Tout cela semble être un départ définitif, un adieu final.

Pourtant, l'Ascension n'est pas un adieu définitif... un départ. Au contraire, l'Ascension est la célébration de la communion entre le ciel et la terre, la Divinité et l'Humanité... entre Dieu et nous.

Nous célébrons l'Ascension non pas pour marquer un événement de l'histoire seulement, mais pour célébrer le fait que nous sommes TOUJOURS en présence du Christ, notre Dieu !

C'est tellement important de souligner ces jours-ci (que nous sommes toujours en présence de Dieu), surtout pour nous, les croyants qui "vivent" (en temps normal) une partie de notre cheminement de foi dans des rassemblements, principalement pour célébrer la Sainte Eucharistie. Ainsi, à l'heure actuelle, nous ne pouvons pas célébrer notre foi au sens liturgique comme nous le faisons habituellement, comme c'est "naturel" pour nous en tant que pratiquants. Cela est vrai non seulement pour nous en tant que catholiques, mais aussi pour toutes les confessions et même pour d'autres réalités sociales comme les concerts et les réceptions, etc.

Il est important de souligner que nous ne sommes PAS "persécutés". Je me rends compte que la plupart d'entre vous diront : "Nous le savons, pourquoi dites-vous cela ? Mais c'est pour ainsi dire dans l'air du temps ; certains qui préfèrent des théories de conspiration ont laissé entendre que les restrictions sont discriminatoires à l'égard des chrétiens. Cela n'a aucun sens car ces restrictions sont appliquées à toute proposition de rassemblement qui dépasse un certain nombre de personnes à la fois. (Actuellement, il y en a cinq dans l'Ontario) Donc, selon la loi, même un rassemblement d'athées serait interdit.

Mais je mentionne cela aussi parce que dans le passé, il y a eu des cas où, en fait, certains ONT ÉTÉ absolument persécutés et se sont vus interdire de célébrer l'Eucharistie ou d'avoir une forme extérieure d'expression religieuse. Dans l'ancienne Union soviétique, la persécution des chrétiens, catholiques et orthodoxes (à moins d'appartenir à une version de l'Église orthodoxe contrôlée par l'État) et, en fait, des croyants en général, faisait partie du mandat du régime. Ayant été formé et ordonné dans l'Église Catholique Ukrainienne, je peux vous dire que la persécution était réelle. J'ai même rencontré des personnes qui ont été arrêtées pour avoir pratiqué leur foi. Nous devons également nous rappeler que dans certains pays, à l'heure actuelle, nos frères et sœurs sont en fait persécutés et même torturés et tués parce qu'ils sont chrétiens.

Maintenant, il est important de souligner que le but de tout cela n'est pas de nous jeter dans une sorte de "déception", mais ceux à qui on a interdit de pratiquer leur foi et qui ont même été incarcérés en guise de punition pour l'avoir fait, ont quelque chose à nous dire aujourd'hui... et chaque jour en fait sur "où se trouve Dieu". Je pense en ce moment même au cardinal Nguyen Van Thuan qui a été emprisonné pendant 13 ans, dont une grande partie à l'isolement. Le pape émérite Benoît XVI dit de lui : "Pendant treize ans de prison, dans une situation apparemment de désespoir total, le fait qu'il pouvait écouter et parler à Dieu est devenu pour lui une force d'espoir croissante, qui lui a permis, après sa libération, de devenir pour les gens du monde entier un témoin de l'espoir ... de cette grande espérance qui ne faiblit pas, même dans les nuits de solitude".

Alors, je tiens à préciser que je ne mentionne pas ces réalités pour inspirer une sorte de "notre souffrance n'est rien par rapport à ce que d'autres ont vécu". Si jamais vous m'entendez dire quelque chose comme ça, appelez le 911 parce que ce n'est pas ce que je pense et j'aurai certainement "perdu la boule". Parler comme ça frise la grossièreté tout en étant totalement insensible. MAIS, ce que je dis, c'est que, sans égard à la situation dans laquelle nous nous trouvons et à ce à quoi nous sommes confrontés, nous sommes TOUJOURS en présence de Dieu !

Ce n'est qu'un fait. Il y a des gens qui sont généralement confinés chez eux à cause d'un problème de santé et qui ne sont pas toujours en présence de Dieu ? -- Bien sûr. Nous pourrions être à la messe à Saint-Pierre de Rome avec tout le faste et la cérémonie ou dans un minuscule appartement avec seulement la possibilité de dire le chapelet ou autre chose et Dieu y EST.

C'est ce que la fête de l'Ascension devrait souligner pour nous. Les circonstances ont changé (pour l'instant) mais Dieu ne nous a pas abandonnés. Lorsque Jésus est monté vers le Père, les circonstances ont changé... mais il n'a jamais quitté les apôtres ni nous.

Rappelons-nous toujours quand Dieu a parlé à Moïse et a dit : "JE SUIS QUI SUIS". ...JE SUIS ! C'est pourquoi les paroles de Jésus après la résurrection sont si importantes et sont en fait liées aux paroles de Dieu à Moïse, "...et souviens-toi, JE SUIS... avec toi, TOUJOURS...même jusqu'à la fin des temps..."

